

# JE SERAI CHAMPION !

*Une histoire écrite par Christine Hanon.*

*Parue dans « J'aime lire » juillet 2000*

## chapitre 1 : Objectif : jeux Olympiques !

Pendant les vacances, j'ai vu les jeux Olympiques sur la vieille télévision noir et blanc de l'école. Depuis, je ne rêve que d'une chose : être champion moi aussi. Je veux faire crier de joie les enfants du Kenya. Je veux que ma mère pleure de fierté.

A la course, je suis le meilleur de l'école. Mon vrai nom, c'est Aki, mais les bergers m'ont surnommé Swala.

Swala, ça veut dire antilope dans la langue de mon pays. Il faut dire qu'ici, les enfants pauvres vont à l'école en courant. Et moi, j'habite loin. Tous les matins, je parcours sept kilomètres. C'est la distance qui sépare mon village de la ville de Kisumu où je vais à l'école.

Tous les soirs, je reprends le même chemin.

Et ça monte terriblement dans ce sens-là ! Courir j'aime ça. Beaucoup même. Quand je cours, je me sens différent, léger et fort en même temps. Et je veux courir de plus en plus vite. Un jour j'irai aux jeux Olympiques ! Mais d'abord, je dois être le plus fort de Kisumu.

Justement, demain c'est la première compétition. Je n'ai rien dit à ma mère, mais elle voit bien que je suis tout bizarre. Elle me demande en riant :

- T'es amoureux ?

Je hausse les épaules :

- Pas le temps pour ça !

La nuit me semble longue, longue... Il fait à peine jour que je suis déjà en route pour l'école, là où aura lieu la course.

La cour est déserte à cette heure-ci. Seul un autre garçon de mon âge est déjà arrivé. Il me demande:

- T'es là pour la course ?

- Oui ! Toi aussi ?

- Oui, me répond-il, je veux gagner. Je me suis entraîné exprès !

Je souris :

- Ah, toi aussi ! Tu t'appelles comment ?

- Kip.

Je n'ose pas lui dire mon surnom :

- Moi, c'est Aki.

Nous restons silencieux jusqu'à ce que le terrain se remplisse d'une cinquantaine d'enfants. J'ai peur et j'ai mal au ventre. Un instituteur que je ne connais pas nous appelle et nous donne un numéro à attacher sur nos maillots. Kip est dans la même course que moi.

J'ai envie de vomir. Mais en regardant mes adversaires, je m'aperçois qu'ils sont aussi mal en point que moi et ça me rassure. Après tout, ils n'ont que deux bras et deux jambes. Comme moi !